

Société d'histoire
et d'archéologie de Genève

Éric Widmer

De cœur et de raison
Le choix du conjoint à Genève
au XIX^e siècle. Genève, 1993.

Les Cahiers



Les Cahiers 1

De cœur et de raison: On présente souvent le mariage du siècle passé comme un acte arrangé par les parents des conjoints, en fonction des intérêts économiques ou statutaires de la famille. On pense également que le mariage était strictement cloisonné à l'intérieur du même milieu social et que le «différent» était rejeté. De même, on imagine volontiers les conjoints comme très peu libres de leurs sentiments. Bref, le mariage du siècle dernier serait l'antithèse du mariage actuel, caractérisé par la liberté des acteurs et la toute-puissance du sentiment amoureux.

Qu'y a-t-il de vrai dans ce portrait? L'auteur répond à cette question en étudiant plus de 1000 mariages répartis sur l'ensemble du XIX^e siècle genevois. Par l'analyse des actes de mariage, des contrats de mariage, des recensements et d'un journal intime, il donne une image nuancée des réalités matrimoniales passées, qui annoncent, de bien des manières, le mariage contemporain.

144 pages, Fr. 18.-

Philippe Barras

L'École professionnelle et ménagère de jeunes filles (1897-1927). Histoire d'une institution. Genève, 1994.

L'École professionnelle et ménagère de Genève, créée par la loi du 15 mai 1897, était une institution d'un genre tout à fait nouveau pour l'époque. Destinée à optimiser le système éducatif genevois en pleine mutation depuis une dizaine d'années et consacrée en priorité à l'enseignement ménager, cette institution avait pour ambition principale d'apprendre aux jeunes filles des bases couchées de la population genevoise à devenir de parfaites maîtresses de maison. L'enseignement ménager était à l'époque une discipline pédagogique en plein essor en



Suisse alémanique. À Genève, il suscitait beaucoup d'espoirs dans les milieux influents et nombreux étaient ceux qui lui prédisaient un bel avenir. Aussi les autorités politiques du Canton n'avaient-elles pas hésité à lui dédier, en mai 1897, une petite école de trois classes qu'elles décidèrent de transformer l'année suivante, à grands frais, en un vaste et bel établissement que l'on salua unanimement comme l'un des meilleurs du pays et qui attira d'emblée à lui un nombre d'élèves important.

À quels besoins répondait l'École ménagère? Quelle était son organisation interne? Quelle importance accordait-on à l'enseignement ménager à Genève? Quel regard portaient les autorités politiques de l'époque sur l'éducation des filles et sur la place que la femme genevoise devait occuper dans la société? Voilà quelques-unes des questions que l'auteur s'est posées dans cet ouvrage qui retrace les trente premières années de l'École professionnelle et ménagère de Genève et qui, au-delà de l'étude de l'organisation interne de cette école et des causes économiques et sociales qui motivèrent sa naissance, tente d'en saisir l'esprit en analysant les mentalités de ceux qui en furent les promoteurs ou les dirigeants.

Cet ouvrage a reçu le prix Ador en 1994. 124 pages, Fr. 18.-

Christian Grosse

L'excommunication de Philibert Berthelier Histoire d'un conflit d'identité aux premiers temps de la Réforme genevoise (1547-1555). Genève, 1995

Quelle est l'institution, du Consistoire, autorité ecclésiastique, ou du Petit Conseil, autorité civile, qui a le pouvoir d'interdire en dernier ressort la participation d'un fidèle à la communion? La question soulève une très vive polémique à Genève, dans les années cinquante du XVI^e siècle. Le conflit n'est pas strictement d'ordre politique puisqu'il est le signe d'un désaccord profond au sein de l'élite de la ville à propos des formes que doit prendre la concrétisation de la Réforme. L'adoption de la doctrine calviniste doit-elle cantonner ses effets à la vie religieuse ou doit-elle entraîner une transformation des comportements, aussi bien religieux que sociaux? Si la polémique se focalise sur le droit d'excommunication, c'est que la capacité du Consistoire à modifier les mœurs genevoises repose sur son pouvoir d'exclure les fauteurs de troubles, les paillards ou les



irrévérencieux du rituel au cours duquel l'harmonie communautaire est célébrée dans l'union avec le Christ.

Excommunié dès 1551, Philibert Berthelier, fils du «martyr» et symbole de l'indépendance de la cité, est alors l'un des porte-parole les plus virulents des opposants à l'approfondissement de la discipline, réunis derrière leur chef, le magistrat Ami Perrin. Ne retraçant pas seulement l'histoire de sa lutte, cette biographie souligne également les éléments constitutifs de l'identité genevoise qu'il s'efforce de défendre. Cette identité est inscrite dans certaines valeurs (patois, franchises, indépendance et défense de Genève), des pratiques (convivialité, interventions brutales dans la vie politique, violence physique, injure) et des groupes sociaux solidaires de la même lutte (famille, génération, parti politique).

La défaite de Philibert Berthelier signale la disparition d'un particularisme genevois au profit d'une mission d'exemple universel confiée par Calvin à l'Église de Genève.

181 pages, Fr. 18.-

Jean-Blaise Claivaz

«Vache triste», vache malade...

Les épizooties bovines et l'émergence de la médecine vétérinaire au XVIII^e siècle dans la région de Genève. Genève, 1997

Établissant la géographie et la chronologie des épizooties bovines dans la région de Genève entre 1680 et 1798, l'auteur mesure l'émergence de la médecine vétérinaire, néologisme en français dès 1563. Il exploite judicieusement les sources institutionnelles de l'histoire genevoise de l'Ancien Régime (lois, ordonnances sur la boucherie et le bétail, registres du Conseil, de la Santé et de Police, procès-verbaux, placards, etc.).

L'histoire des pratiques vétérinaires qu'écrit Jean-Blaise Claivaz recoupe, en fait, le problème de la fin de l'empirisme en matière d'hygiène publique, de police sanitaire, de médecine humaine ou vétérinaire. Il donne sens aussi à un processus d'acculturation portant sur l'«éducation» des populations rurales par les élites urbaines qui traquent les «superstitions» et les «préjugés» relatifs aux maladies et confirme combien, avec la médicalisation de l'épizootie au XVIII^e siècle, la santé publique devient alors à Genève un enjeu majeur pour l'État de droit qui s'affirme lentement.

110 pages, Fr. 18.-



Luc van Dongen

La Suisse face à la Seconde Guerre mondiale

1945-1948

Émergence et construction d'une mémoire publique. Genève, 1997



La Seconde Guerre mondiale ne fut pas en Suisse ce drame et ce traumatisme qu'elle fut dans la plupart des pays ayant fait la guerre. Si, dans l'immédiat après-guerre, le pays n'eut pas à panser ses blessures et à ériger une mémoire de réconciliation et de réparation, il n'en reste pas moins qu'une mémoire publique de la guerre se construisit, sous l'effet des contraintes et des nécessités du moment. C'est ainsi que l'attitude du pouvoir à l'égard de ce passé encore chaud, les interprétations, les représentations des années sombres véhiculées par les élites politiques ainsi que par l'opinion publique furent dans une large mesure tributaires de la situation délicate dans laquelle se trouvait la Suisse en 1945. Période pleine d'incertitude, l'immédiat après-guerre fut une période de «liquidation du passé», qui vit s'élaborer le socle sur lequel s'échafaudera la mémoire collective des Suisses.

En se fondant sur la presse, les textes officiels, les débats parlementaires, certaines

publications et archives, l'auteur cherche à éclairer le processus de gestion et de digestion du passé qui a eu cours pendant ces années. Par quoi se caractérisa la politique officielle du souvenir? Quelle fut l'image dominante qui se créa? Quel rôle exercèrent les différents milieux de la société dans le face-à-face avec le passé récent? La Suisse a-t-elle entrepris son examen de conscience au sortir du conflit? Y eut-il d'autres mémoires que la mémoire officielle?

Les réponses que l'auteur tente de fournir à ces questions – aussi incomplètes soient-elles – constituent une première tentative d'aborder la construction de la «mémoire» de la Seconde Guerre mondiale dans une perspective historique et devraient contribuer utilement à la réflexion qui, entre temps, s'est développée autour de l'«affaire des fonds en déshérence».

Prix Arditì en histoire 1996
297 pages, Fr. 30.-

Grégoire Favet

Les syndics de Genève au XVIII^e siècle

Étude du personnel politique de la République. Genève, 1998



Patriciat, aristocratie, oligarchie... L'étude du XVIII^e siècle genevois nous confronte en permanence à ces notions, sans pourtant que le phénomène historique qu'elles recouvrent ait fait l'objet d'un examen attentif. On se représente généralement, à juste titre, un réseau de quelques familles, constitué par alliances matrimoniales, qui accaparent les principales charges publiques.

En se fondant sur l'important corpus de données (proposé en annexe) qu'il a réuni sur les cent derniers membres du Petit Conseil élus par le Conseil général à l'office de syndic sous l'Ancien Régime (1702-1792), l'auteur trace les contours de cette population de hauts magistrats (formation, appuis politiques de leur parenté, carrière publique, tradition politique familiale) et s'interroge sur un certain nombre d'aspects de la problématique propre aux élites politiques. Ce groupe social a-t-il connu la stabilité qu'on lui prête généralement ? Grâce à quelles règles institutionnelles ou à quelles pratiques coutumières les familles dirigeantes, telles les familles Callatin, Pictet ou Lullin, parvenaient-elles à maintenir leur emprise sur les charges publiques ? Inversement, à la faveur de quelles circonstances, troubles politiques ou changements institutionnels, des individus ont-ils pu atteindre des charges auxquelles ils n'auraient pas dû pouvoir prétendre quelques années ou décennies auparavant ? Et ces *homines novi*, n'avaient-ils vraiment aucun lien avec l'aristocratie traditionnelle, ou bien celle-ci s'était-elle assurée de leur fidélité par quelque alliance avantageuse ?

Les réponses, parfois incertaines, que l'auteur apporte à ces questions, ainsi qu'à d'autres, mettent en évidence l'ouverture très progressive, très mesurée, dès les premières décennies du siècle et donc bien avant le grand ébranlement des années 60, d'une aristocratie genevoise qui avait atteint au tournant du siècle une concentration inégalée du pouvoir entre les mains de quelques familles.

3 généalogies, 12 portraits, 7 tableaux et 4 figures, 152 pages, Fr. 25.-

Anne-Lise Head et Liliane Mottu-Weber

Les femmes dans la société européenne

8^e Congrès des Historiennes suisses

Sommaire

I. La construction des stéréotypes féminin et masculin / *Weiblichkeit und Männlichkeit*



Martin STEINRUECK, Genes et initiation dans la Grèce archaïque.

Mónica BOLUFER PERUGA, Les vêtements de la santé : le discours des apparences dans l'Espagne du XVIII^e siècle.

Frédéric SARDET, Histoire des genres et modernité : une approche de l'économie domestique

Sabina BRÜNDLI, Vom «biedern herrlichen» zum «kaltblütig unerschütterlichen» Mann. Das bürgerlicher Männerleitbild im Spiegel der deutschsprachigen Bestseller des 19. Jahrhunderts

Caroline ARNI, Ursula KXSER, «*Tout n'est que Syphilis*» oder : Geschlecht und Gesellschaft in der Krise. Zwei Fallstudien zur literarischen Repräsentation des Fin de siècle.

II. Discours et pratiques : l'éducation et la formation des femmes / *Frauenbildung und -erziehung*

Sigrid VON OSTEN, Alchemistinnen des Mittelalters und der frühen Neuzeit.
 Natalia TIKHONOV, Les étudiantes russes dans les universités suisses à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle : les raisons d'un choix.

III. Le domaine de la santé / *Frauengesundheit*

Denise FRANÇILLON, Construction et évolution du rôle de la garde-malade (XVIII-XIX siècles). De l'émergence d'un nouveau rôle aux structures d'apprentissage.
 Sophie PILLOUD, Le Journal de l'école d'infirmières La Source, une étude du discours porté sur le rôle de la garde-malade entre 1890 et 1945.

Marie-France VOUILLOZ BURNIER, L'identité féminine dans le discours médical sur la formation des sages-femmes valaisannes.

Esther WÜTHRICH, Zwischen Disziplinierung und Erholung : «Hysterikerinnen» in der Waldau um die Jahrhundertwende.

IV. Les visions de la justice et les femmes : Théorie et pratique / *Das Recht und die Frauen : Theorie und Praxis*

Catherine CHÈNE, Martine OSTORERO, Démonologie et misogynie. L'émergence d'un discours spécifique sur la femme dans l'élaboration doctrinale du sabbat au XV^e siècle.
 Brigitte STUDER, Quelques réflexions sur le rôle du genre dans l'homogénéisation culturelle et l'intervention de la justice.

Barbara KOLLER, Weibliche Kriminalität und weibliche Normalität als Produkte vielfältiger Wahrnehmungs- und Zuschreibungsprozesse. Eine Analyse institutioneller und sozialer Sinnggebung und Sinnbildung

im Alltag des 20. Jahrhunderts.

Béatrice ZIEGLER, Das Scheidungsverfahren als Ausdruck des klassen- und geschlecht-terungleichen Rechtes : Scheidungsprozesse in Bern, 1919-1945.

V. Vie publique/vie privée : biographies de femmes / *Öffentliches/privates Leben : Lebensläufe*

Anne BIELMANN, Regula FREI-STOLBA, Le statut public des prêtresses dans l'Antiquité : un premier état de la question.

Catherine FÜSSINGER, Vie associative, vie privée : des frontières parfois floues. Réflexions sur quelques figures du mouvement associatif féminin autour de 1900.

Natasa MISKOVIC, Bauerntochter und Prinzessin : Das Tagebuch der Ana Obrenovic, Belgrad 1837.

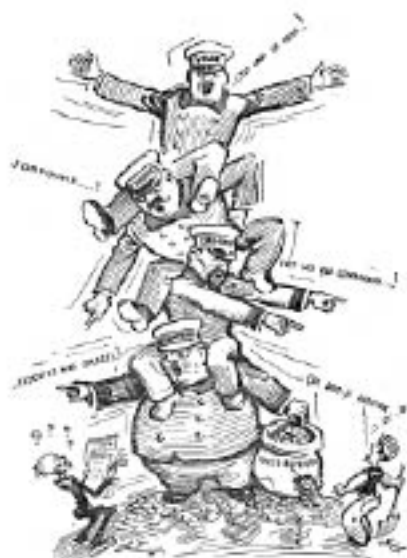
Projet pour une Révolution, Jean-Bénédict Humbert (1749-1819)

par Frédéric Joye



La fusion des communes de l'agglomération urbaine genevoise en 1930

par Hansjörg Roth



Neuvième ouvrage de la collection *Les Cahiers* qui édite des mémoires de licence de l'Université de Genève, il apporte une contribution originale à une meilleure connaissance du développement de la ville de Genève au début du XX^e siècle, en particulier concernant le débat sur la fusion des communes de Plainpalais, du Petit-Saconnex et des Eaux-Vives.

Complété de photographies, de cartes en couleurs et de caricatures tirées des journaux de l'époque, cet ouvrage met en relief un problème récurrent, celui de l'extension de la ville, et un débat d'idées qui resurgit régulièrement.

Table des matières

Introduction.

Chapitre 1 : L'agglomération urbaine genevoise.

Les communes de l'agglomération.

La démographie de l'agglomération genevoise.

Les finances des communes de l'agglomération de 1895 à la Première Guerre mondiale.

Les finances de la Première Guerre mondiale jusqu'à la fusion de 1930.

Chapitre 2 : De la crise de 1923 au premier vote populaire, la fusion : une nécessité financière.

Les premières revendications en ville de Genève et les réponses des communes suburbaines.

Les finances cantonales et la crise de 1923.

Le projet de réforme administrative proposé par le Conseil d'État et ses enjeux.

Les travaux de la première commission du Grand Conseil.

Les projets des socialistes et des partis bourgeois devant le Grand Conseil : tentation d'annexion.

Les arguments anti-fusionnistes.

Le refus populaire du 5 décembre 1926.

Chapitre 3 : De la deuxième commission du Grand Conseil jusqu'à la fusion : La ville comme enjeu politique.

Les projets issus de la deuxième commission : une ville sans attribution.

L'initiative socialiste de 1929.

Le contre-projet du Grand Conseil et la question des Services industriels : une ville sans pouvoir économique.

Le vote final du 18 mai 1930.

Les lois organiques dites de fusion et l'entrée en vigueur.

Quelques particularités du cas genevois.

Conclusion

Annexes

Bibliographie

Index

Table des matières